



Examen de l'aviculture familiale comme moyen de lutter contre la pauvreté, notamment au Bangladesh et en Inde

Frands Dolberg

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Dans le cadre des objectifs du Millénaire¹, les chefs d'État ont convenu de réduire l'extrême pauvreté et la faim de moitié d'ici 2015 et l'on recherche maintenant, dans tous les secteurs économiques, des idées et des expériences susceptibles de conduire à l'élaboration de stratégies et de politiques en faveur des pauvres. Des projets initiés au Bangladesh dans les années 90 sur de très petites exploitations élevant de 4 à 10 volailles adultes ont récemment retenu l'attention des acteurs s'intéressant au développement. Un système associant les exploitants à la production, à l'approvisionnement et aux services a été établi ici, au Bangladesh. Ce système est connu sous le nom de Modèle du Bangladesh, bien que ses composantes se modifient constamment. Soutenus initialement par le Programme alimentaire mondial, les projets ciblaient les femmes démunies et leur famille. Ils ont prouvé que l'aviculture sur de très petites exploitations est un moyen de faire reculer la pauvreté.

Ce document passe en revue les travaux publiés dans le domaine de la lutte contre la pauvreté en général afin de relever des indicateurs de processus et de progrès sur l'aviculture, plus particulièrement, en tant que possibilité d'atténuer la pauvreté. Il s'intéresse notamment aux expériences réalisées au Bangladesh, mais examine aussi une enquête et des travaux sur des projets réalisés en Inde.

Le document conclut qu'il est justifié d'inclure la petite aviculture dans une politique d'élevage en faveur des pauvres. Cette politique touchera un nombre beaucoup plus important de personnes défavorisées que la plupart des programmes d'élevage élaborés jusqu'à maintenant, souvent axés sur le bétail. On sait que plus les programmes ont un large rayon d'action, plus la sécurité alimentaire augmente. Les petits producteurs échangent des produits avicoles de forte valeur contre des céréales ou des légumes et la consommation modeste, mais importante, de produits d'origine animale, tels que le lait, la viande et le poisson, progresse. Trois avantages en découlent. Les populations démunies commencent à s'intégrer au processus de développement global; leur alimentation s'améliore et la demande de produits d'origine animale s'accroît.

Les programmes publics de vulgarisation ne desservent pas les plus pauvres. Les programmes mis en œuvre par les départements de l'agriculture et de l'élevage sont à peine connus ou utilisés par les plus démunis qui élèvent de la volaille. Les projets avicoles au Bangladesh sont étroitement liés à la présence de ONG et à leur capacité à aller au-devant des plus défavorisés. Jusqu'à présent, les femmes pratiquant l'aviculture familiale n'ont pas créé d'organisations indépendantes. Le micro-crédit a joué un rôle important des programmes entrepris par les ONG et il est difficile d'établir une distinction entre les avantages du micro-crédit et ceux de la production avicole au Bangladesh. En Inde, de nombreuses ONG sont beaucoup plus proches des populations que les services publics de

¹ <http://www.un.org/millenniumgoals/>

vulgarisation, mais peu d'entre elles ont des compétences dans l'aviculture familiale dont traite ce document. En dépit de nombreuses années de service au Bangladesh, les connaissances du personnel des ONG restent limitées dans le domaine de la production avicole.

Le document n'a pu examiner les politiques publiques, mais il faudrait le faire. Au Bangladesh, les mesures de subventions que la Direction des services d'élevage continue d'appliquer à la production de poussins d'un jour n'encouragent pas le secteur privé ou les ONG à associer la petite aviculture à cette activité, même si l'ONG BRAC l'a fait.

Il conviendrait également de réaliser une enquête en Inde et au Népal. Compte tenu du mandat du pôle Asie du Sud rattaché à l'Unité de la FAO pour des politiques en faveur des pauvres, l'enquête porterait sur les domaines suivants:

- (i.) les politiques publiques: malgré l'existence d'un secteur avicole commercial, bien développé dans certains États de l'Inde, de larges segments de la population rurale ne sont pas concernés. Cela est particulièrement vrai dans le cas des zones tribales et il faudra identifier, décrire et analyser les stratégies et politiques de l'élevage en Inde à l'échelle nationale et centrale pour a) comprendre les politiques et b) élaborer des propositions afin d'exploiter le potentiel de l'aviculture familiale et de l'élevage d'autres petits animaux qui soutiennent et améliorent les moyens d'existence des femmes très démunies et de leur famille. Cette analyse ne peut couvrir tous les États de l'Inde, mais peut être conduite dans une perspective comparative et examiner les politiques d'élevage mises en œuvre au Kerala, par exemple, qui ont réussi à atténuer la pauvreté et les comparer à d'autres moins réussies dans des États particulièrement touchés par la pauvreté, comme l'Uttar Pradesh, ou comptant une large population tribale, comme l'Orissa. Il est important de ne pas limiter l'enquête aux secteurs de l'élevage, aux corporations ou aux entreprises privées, mais de tenir compte de la nature interministérielle de la question. C'est ainsi que le Département des femmes et des enfants du Ministère de la République indienne des ressources humaines a récemment annoncé qu'il soutiendrait un 'Projet d'aviculture familiale' destiné à 10 000 femmes au Kerala²;
- (ii.) les organisations capables de travailler main dans la main avec les plus pauvres: en Inde, de nombreuses ONG sont actives et ont mis des services de micro-finance au service des plus démunis dans le but de promouvoir la mobilisation sociale, des activités de sensibilisation, la parité hommes-femmes et d'autres questions sociales, la constitution de groupes et la micro-finance. Quelques ONG seulement savent fédérer des groupes de femmes très démunies, même si l'on sait que la fondation DHAN dans le Sud de l'Inde y soit parvenue. De même, peu d'entre elles sont compétentes dans le domaine de l'aviculture familiale. Il est nécessaire d'identifier et d'analyser les expériences de ces organisations afin d'en tirer des enseignements et de repérer le type d'alliances susceptibles de conduire à l'élaboration de politiques d'élevage en faveur des plus pauvres;
- (iii.) les méthodes et technologies: les composantes du Modèle du Bangladesh reposent sur une longue expérience de terrain. Il faut des compétences et des connaissances pour assurer le succès des projets de petite aviculture. Il faut savoir quelles sont les compétences des organisations en Inde et au Népal et les domaines dans lesquels elles peuvent intervenir ainsi que le degré de compréhension, de compétences et de connaissances existant dans les organisations responsables des politiques, de leur application sur le terrain ou de la recherche et de la formation.

En résumé, l'enquête vise à comprendre l'environnement politique, institutionnel et technologique établi, ou à établir, pour que l'aviculture soit un moyen de lutter contre la pauvreté.

Initiative pour des politiques d'élevage en faveur des pauvres (PPLPI)

Site web: <http://www.fao.org/ag/pplpi.html>

Document de référence (anglais): <http://www.fao.org/ag/againfo/projects/en/pplpi/docarc/wp6.pdf>

² http://www.poultrysolutions.com/pserv/DetailedNews?news_id=508 (8 septembre 2003).